

Autrice : Emilie Lieven

Année : 2013

Etablissement scolaire : Université Saint-Louis Bruxelles

Filière : Faculté de Philosophie, Lettres et Sciences Humaines - Bachelier en Philosophie

Directrice de mémoire : Sophie Klimis

Compagnie d'accueil:
Compagnie Maritime, théâtre
d'intervention



La Tragédie athénienne et le théâtre-action : un impact politique effectif

Synthèse de l'autrice

(Extraits recomposés) Ce mémoire tend à démontrer la force d'interrogation politique de la pratique théâtrale. C'est par le biais de la tragédie athénienne et du théâtre-action (T-A) que l'autrice met en évidence la force de remise en question dont peut être dotée une œuvre théâtrale. L'analyse porte en premier sur la tragédie antique et sur les tensions qui y sont présentes. A partir des Perses d'Eschyle, la tragédie interroge le contexte social et politique, d'une part comme œuvre artistique, d'autre part par le rôle du chœur. La deuxième étape porte sur les notions de pluralité, d'espace, d'action et de corps présentes dans l'art théâtral, dans la philosophie de Hannah Arendt. Ces réflexions mettent en évidence la dimension politique de l'espace et de l'action et leurs liens avec une œuvre théâtrale, tragédie ou création de T-A. La troisième étape analyse, à partir de la pièce *'Royal Boch, la dernière défaïence'*, comment le T-A mobilise le corps et l'espace au cours de ses différentes étapes de création et apporte aux participants de l'atelier une capacité à être acteur de leur existence. La force d'interrogation politique de ces deux pratiques théâtrales et leur capacité à remettre en question un contexte problématique, ne peuvent exister que par la distanciation du réel que permet l'œuvre artistique. Le mémoire perçoit cette distanciation dans la présence et *'l'action singulière des corps'* qui habitent l'espace de la création et de la représentation : le chœur dans la tragédie antique, le collectif de l'atelier dans le T-A où le travail sur le corps occupe une place fondamentale. Dans chaque étape analysée par le mémoire, l'autrice donne à voir la logique esthétique à l'œuvre. En ce qui concerne le T-A, c'est l'ensemble de cette démarche qui donne à la création théâtrale sa force de remise en question et sa portée politique.

Commentaire général

Le mémoire met en avant les liens qui, au sein de la pratique théâtrale, unissent la politique à un espace spécifique et à l'action citoyenne. De manière assez surprenante lorsque l'on tente de définir la démarche du Théâtre-Action – ici dans *"Royal Boch, la dernière défaïence"* -, c'est par l'existence, au sein de la tragédie, du sens politique dont peut être doté le *'corps élément premier de l'existence'*. Le lecteur n'est pas obligé d'admettre ce préalable pour poursuivre l'analyse. Le mémoire va en effet parcourir le champ de la tragédie athénienne pour revenir ensuite vers le T-A et constater les similitudes dans les logiques qui les animent. Les notions de distance et de paradoxe sont prises comme clés pour penser la tragédie. Tragédie athénienne ou T-A, le processus de distanciation est indispensable pour permettre à l'œuvre artistique de *'prendre du recul'* par rapport à son contexte social. Le paradoxe d'un théâtre politique est la contradiction et la coexistence entre d'une part sa distanciation par rapport au réel (supra), et d'autre part la création d'une autre réalité qui *'redessine le sensible'*. Cette distance et ce paradoxe font jouer les contraires entre eux et sont au cœur même de la création théâtrale, qu'il s'agisse de la tragédie ou du T-A.

La tragédie athénienne naît avec la démocratie athénienne dans le cadre de fêtes civiques et religieuses. Elle offre *'un imaginaire d'interrogation'* qui remet en cause les cadres d'où elle émerge : d'une part la *'logique mythique'* qui met en scène les dieux, la force du destin, les héros ; d'autre part, une logique de la délibération- *'le logos'*, qui met sur la scène les citoyens, et participe de manière artistique à la naissance d'une démocratie. La tragédie athénienne devient ainsi un enjeu de réflexion porté par les citoyens, en tant que choreutes, et en tant que spectateurs devenus un seul corps collectif. Ce corps commun de citoyens devient par son occupation physique du *'theatron'* – les travées de l'amphithéâtre-, un acteur politique collectif qui, prenant une part active à l'évènement théâtral, est prêt à passer à l'action dans la vie réelle. Pareillement, un atelier de T-A est le lieu d'une parole en action d'une pluralité d'hommes et de femmes vivant un processus collectif de création, de l'écriture du texte à sa représentation publique et aux débats avec les spectateurs appelés à perpétuer l'action.

Paul Biot

Le moment sensible

Le sens commun de l'atelier et du chœur antique

Dans l'atelier de T-A, la fonction du plateau ou se déploie la création collective - naissant d'une situation intolérable ou inspirée par un événement singulier- n'est pas éloignée de celle du chœur de la scène tragique antique dans l'espace de l'orchestra. Les deux *'collectifs'* y acquièrent leur existence de personnage unique, formé d'une *'multiplicité de corps qui se meuvent d'un même mouvement, qui interpellent d'une même parole'*, donnant corps à la participation collective des citoyens. Dans les deux cas, des individus décident de se mettre ensemble pour travailler à un projet commun qui met sur un même pied tous les individus, décidés à agir par la prise de parole. *'Royal Bosch la dernière défaïence'* distille les éléments quotidiens de la vie de ces ouvriers, leurs colères, leur révolte contre un système de travail inégal. C'est autant leur savoir-faire que la dénonciation des escroqueries et de la partialité du pouvoir qui sont représentées. Le chœur des tragédies antiques a, à deux millénaires et demi de distance, la même fonction de dénonciation.

La structure du document

1. Introduction

2. Esquisse d'une réflexion : entre distance et paradoxe
L'efficacité de la distance / L'efficacité du paradoxe / Première approche arendtienne

3. La tragédie antique : Au préalable / Remarque d'ordre méthodologique / Caractéristiques générales / La tragédie : entre tensions et distance/

- *Les Perses d'Eschyle : Eschyle et Phrynikhos ; Phronésis et hubris ;*

- *Identification et séparation ; Intversion des positions*

- *Le chœur et les choreutes / Première conclusion*

4. Pluralité, action, espace et corps :

- *Espace et pluralité / Espace et action /*

- *La pièce envisagée en tant qu'« œuvre » / Un espace élargi/ Le corps*

5. Le théâtre-action : Elaboration d'une définition / Royal Boch, la dernière défaïence /

- *Un vécu partagé / Création collective / La performance théâtrale /*

- *Public et débats / Un impact politique*

6. Conclusion et Bibliographie



Le propos de la Compagnie Maritime (extraits d'entretien synthétisés par l'autrice)

La particularité fondamentale d'une pièce de théâtre-action résulte de son engagement, par son esprit critique d'un point de vue politique et/ou social -sa tendance actuelle-. Dans les ateliers collectifs, la création naît d'un vécu ou d'événements problématiques, avec pour but de remettre en question ce qui pose problème. Dans la pièce Royal Boch si l'écriture finale est celle du metteur en scène, toutes les idées et revendications exprimées sont le fait des faïenciers. La création collective y est « *une mise à distance critique et ludique dans un ouvrage en construction permanente* » où les participants « *se réapproprient leur propre culture dans un espace qui leur appartient et avec leur langage* ». C'est bien à partir de leurs attributs propres (leur passé, leur vécu, leur langue, leur manière d'être) que ces personnes prennent part au processus de création de la pièce dans un espace de confiance et de parole où le temps joue un rôle fondamental.

Consulter ce travail de recherche
Centre du Théâtre Action
contact@theatre-action.be
064/21 64 91

Plus d'informations :
coordination.fta@gmail.com
www.federationtheatreaction.be